

Établir une abitation

Jean-Marie Lebel

Special Issue, 2005

Québec : de génération en génération

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/497ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lebel, J.-M. (2005). Établir une abitation. *Cap-aux-Diamants*, 3-3.

1608-1663

ÉTABLIR UNE ABITATION

En terre d'Amérique, au cœur d'un territoire dont Jacques Cartier avait pris possession au nom du roi François 1^{er}, Samuel de Champlain et ses hommes de métier débarquent, le 3 juillet 1608, au pied d'un cap, à la pointe de Québec. Ils viennent y construire une habitation permanente au nom de Pierre Dugua de Mons, titulaire du monopole commercial de la Nouvelle-France, par la grâce du roi Henri IV. Champlain connaît déjà le site, l'ayant vu lors de l'expédition de François Gravé, en 1603, et il sait que les Amérindiens le nomment Québec, qui signifie «resserrement». Le détroit du fleuve y rend plus aisément défendable un établissement qu'à Tadoussac. Les travaux de l'Abitation (érigée sur le site actuel de l'église Notre-Dame-des-Victoires) débutent sans tarder. Quelques semaines plus tard, Champlain déjoue une conspiration de membres de son équipe visant à l'éliminer afin de livrer l'Abitation aux Basques ou aux Espagnols. Le serrurier Jean Duval est exécuté et sa tête placée sur une pique. L'hiver qui suit est terrible et le scorbut provoque la mort de 17 des 25 hivernants. Dugua de Mons perd son monopole et plusieurs compagnies se succéderont pour la traite des fourrures, mais Champlain tient à l'Abitation et en conserve la direction. À maintes reprises, il se rend en France pour en défendre les intérêts. À son initiative, viennent s'établir, en 1615, les premiers missionnaires, des récollets. Des familles s'établissent et un premier enfant blanc est baptisé, en 1621 : Eustache Martin, fils d'Abraham. Champlain voit grand. En 1618, il présente son programme au roi : faire de Québec le lieu de perception de la douane sur la route de la Chine et des Indes, établir une grande ville sur les bords de la rivière Saint-Charles et la baptiser Ludovica en l'honneur du roi Louis XIII. Dès cette année-là, il établit sur le futur site de Ludovica le couvent des Récollets et pour la défense de la ville fait construire le fort Saint-Louis sur le cap (à proximité de l'actuel Château Frontenac). Appelés à la rescousse pour l'évangélisation des Amérindiens, les jésuites arrivent,



La maison des Jésuites vue de l'arrière. Longtemps présenté comme la plus vieille maison au Canada, l'édifice actuel daterait de la première moitié du XVIII^e siècle. Aquarelle de Joseph Lavergne, 1944. (Collection privée).

en 1625. Ils ouvriront une mission à Sillery, en 1637, pour les sédentariser. Ce sera un échec.

En 1627, Armand Jean Du Plessis cardinal de Richelieu cède Québec à la Compagnie des Cent-Associés, mais Champlain demeure en poste. En 1645, la compagnie abandonne le monopole de la traite des fourrures à la Communauté des Habitants, formée de marchands de Québec. En 1629, les frères Kirke, commandités par des marchands britanniques, s'emparent de la colonie. Champlain et un bon nombre d'habitants rentrent en France. Le traité de Saint-Germain-en-Laye redonne Québec aux Français, en 1632. À son retour, en 1633, Champlain, respectant un vœu, fait ériger la chapelle Notre-Dame-de-la-Recouvrance (sur le site de l'actuelle basilique). Il meurt en 1635. L'année suivante arrive le premier gouverneur de la Nouvelle-France, Charles Huault de Montmagny, qui planifie le développement de la haute-ville et fera ériger, en 1647, son château Saint-Louis, dans le fort Saint-Louis. En 1651, une sénéchaussée est établie à Québec.

La petite agglomération est dotée d'institutions scolaires et hospitalières. Les jésuites fondent un collège, en 1635. Quatre ans plus tard, Marie de l'Incarnation et ses ursulines viennent ouvrir une école et les hospitalières fondent un Hôtel-Dieu. Un incendie détruit, en 1640, la chapelle Notre-Dame-de-la-Recouvrance et, sur le même site, l'église Notre-Dame-de-la-Paix lui succède, en 1650, année du premier incendie du monastère des Ursulines. La menace iroquoise inquiète de plus en plus les habitants de Québec. En 1650, arrivent avec des jésuites les réfugiés fuyant une Huronie dévastée par la maladie et les Iroquois. Le fort des Hurons est construit, en 1656, près du château Saint-Louis. On craint même, en 1660, une attaque de la ville et le massacre de ses habitants. En tant que vicair apostolique de la Nouvelle-France, M^{re} François de Laval arrive à Québec, en 1659, accompagné de quelques prêtres qui succéderont aux jésuites à la direction de la paroisse de Québec. ♦

Jean-Marie Lebel